

## LA FILE INDIENNE

Les uns allant devant et les autres derrière  
Mais aucun grand jamais n'a fait machine arrière ,  
On se bouscule un peu en faisant des grimaces  
Un de plus ou de moins c'est noyé dans la masse ,

A quoi bon rouspéter , à quoi ça servirait ?  
Il faut bien avancer , les mâchoires serrées ,  
D'un côté c'est la jungle de l'autre le désert ,  
Ceux qui rechigneront n'auront pas de dessert,

On a manqué de « pot » c'est le cas de le dire ,  
Poussé par tous les bords effrayé on se tire ,  
Il reste trop peu d'eau , même de l'eau croupie  
Pour étancher la soif et faire un peu pipi .

Un petit gros à droite à gauche un maigrelet ,  
Dix mille trous du cul la fesse modelée  
Tout le monde applaudit par peur des représailles  
La marche continue c'est la grande pagaille

Quans ce grand branle-bas c'est à n'y rien comprendre,  
Il aurait mieux valu à tout prendre se pendre  
Mais les arbres étant en nombre insuffisant ,  
Faute de corde au cou chacun répond présent !

Il en vient de partout et par mille chemins  
Qui vont sans bien savoir et qui tiennent la main  
La main de l'être aimé qu'hier ils ont perdu ;  
Un mirage , qui sait , des rêves éperdus ?

Les promos en hiver et les soldes l'été  
L'acheteur se fait rare on ne peut s'arrêter  
Pour tâter de la soie et laper un grand vin  
Car au moindre faux pas c'est direct au ravin !

Le flot discontinu emporte les barrages  
Ronge les fondations et les derniers mirages  
Ceux qui viendront après voudront recommencer  
Quand le temps trépidant les aura trépassés,  
Certains sont piétinés , renversés par la foule ,  
Comme un troupeau bêlant qui passe et se défoule  
Et qui feint d'ignorer qu'à la fin du voyage

Ils devront libérer les salons d'essayage